

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 18 (1880)  
**Heft:** 29

**Artikel:** Conseils du samedi  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-185857>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sè met à recaffà tot solet, que lè z'autro lài font :

— Dè quiet ris-tou ?

— Eh ! se l'auto repond, vouàiti vâi lo bourisquo avoué son pî su lo boc, s'on derâi pas que l'est lo régent que pousè on modèle !

Le moment approche où il faudra défendre les arbres fruitiers contre les maraudages des oiseaux ; nous croyons donc utile de donner le modèle suivant d'un épouvantail aussi facile à faire que très efficace.

On prend deux petits morceaux de miroir, qu'on colle dos à dos, en ayant soin d'introduire entre deux un bout de ficelle pour suspendre l'objet. Le vent et le soleil feront bouger et briller cet épouvantail dans les arbres, et pas un oiseau n'osera s'en approcher, — les moineaux même, qui sont si hardis, s'effrayent de ce miroitement éclatant et irrégulier.

La plus grande profondeur de la mer qui ait encore été constatée par les sondages est celle qui l'a été dernièrement par un navire de guerre américain. Dans la partie nord du Pacifique (44° 53' de latitude nord et 152° 26' de longitude ouest), le plomb de la sonde n'a touché le fond qu'à l'étonnante profondeur de 8 kilomètres 513 mètres, c'est-à-dire environ 2 lieues.

La petite Jeanne, fille d'un ouvrier serrurier, est conduite par sa mère dans la galerie des jouets du *Bazar central*. Là elle fait remarquer à l'enfant la plus grande et la plus belle des poupées :

— Tu la voudrais bien, n'est-ce pas, Jeanne ?

— Oh ! non, pas celle-là ; elle est trop bien habillée pour moi.

— Et qu'est-ce que cela peut te faire ?

— Eh bien ! c'est que je veux être sa maman et pas sa domestique.

Le major F\*\*\* nous raconte la boutade suivante qu'il nous affirme être arrivée lorsqu'il passait sa première école militaire :

Une recrue, ayant des chagrins d'amour, visitait les cloches de la cathédrale en compagnie de quelques camarades, au nombre desquels était un caporal.

L'amoureux en détresse, qui n'était venu là qu'avec l'intention bien arrêtée d'en finir avec la vie, avait déjà passé une jambe par dessus la balustrade et s'appêtait à piquer une tête dans l'espace, lorsqu'il se sentit tout-à-coup empoigner vigoureusement par le caporal.

Qu'est-ce que tu veux faire là, imbécile ? dit celui-ci de sa grosse voix.

— Je veux me tuer.

— Te tuer, animal, tu n'en as pas le droit : tu appartiens au gouvernement.

— Je suis maître de me tuer... Rien ne m'en empêchera.

— Tu crois ça ? Eh bien ! avise-toi de te jeter en bas ; et je te fais fiché pour quinze jours de salle de police.

A cette menace, le pauvre soldat eut un tel mouvement d'effroi qu'il fut à tout jamais guéri de la manie du suicide.

Le jeune Paul est en train de s'habiller.

— Eh bien mon enfant, pourquoi donc mets-tu ton bas à l'envers ? lui dit sa mère.

— Maman, c'est parce qu'il a un trou de l'autre côté.

**Conseils du samedi.** Le *café*, quand il sort du brûloir, torréfié, perd environ la moitié de son arôme ; mais on peut limiter cette déperdition en saupoudrant le café avec du sucre pilé, dès que la torréfaction est convenablement obtenue. Le sucre refroidissant aussitôt le café, arrête spontanément la dilatation et concentre l'arôme.

L'enflure et la douleur qui résultent d'une *piqûre d'abeille* ou d'un autre insecte, peuvent être facilement empêchés par l'application immédiate sur la blessure, — après en avoir retiré l'aiguillon, — de la moitié d'un oignon coupé en deux. Ce remède, très simple, a encore l'avantage d'être facile à trouver. — Une gousse d'ail, coupée transversalement, produit le même effet, et diminue presque instantanément la douleur.

On nous demande de tous côtés des nouvelles de *Favey et Grognuz*. — Cette brochure sera expédiée aux souscripteurs d'ici à la fin du mois. Il nous manquait quelques renseignements sur la rentrée au pays de ces deux voyageurs ; de là le retard.

Le mot du logogriphe précédent est : *Echalotte*. La prime est échue à M. H. Guilloud, à Avenches.

#### Récréation arithmétique.

Les élèves Paul et Jean, avaient 112 billes à eux deux. Après avoir joué pendant une récréation, Paul a perdu autant de billes qu'en possédait Jean. A la récréation suivante, c'est Jean, au contraire qui perd autant de billes qu'il en restait à Paul. — Actuellement Paul et Jean possèdent autant de billes l'un que l'autre. — On demande combien chacun des deux écoliers avait de billes avant de jouer.

**PRIME :** 2<sup>me</sup> série des *Causeries*.

Les abonnés au *Conteur* ont seul le droit de participer au tirage au sort.

### PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

*Papier nappe*, pour tables de cantines ; prix avantageux. — Papiers Canson, blanc et teinté pour architectes ; papier Ingres pour dessin. — Crayons Faber, crayons Conté, couleurs conventionnelles, *tortillons*, etc. — Cartes de bal et de banquets.